



drynet

www.dry-net.org

N° 5

Juin 2009

Nouvelles de Drynet

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travaillent ensemble pour combattre la dégradation des terres.

INFORMATIONS GENERALES

SOMMAIRE

- Des nouvelles de Drynet , p 1
- L'Adaptation au changement climatiques, p 2
- Agenda International 2009, p 3
- Pourrons-nous survivre aux écueils réel et sémantique de l'adaptation ?, p 4
- Le Chameau : les ressources essentielle face au changement climatiques , p 5
- Les IRA en Mauritanie exaséré par les changement climatiques, p 6
- PK42 la plate-forme de l'adaptation, p 10



TENMIYA

Centre des Innovations pour le Développement Eau -Energie -Environnement

Nouakchott - Mauritanie

Tél. +222 525 19 01 - Fax +222 529 07 02

E-mail : tenmiya@mauritel.mr

Web : www.multimania.com/tenmiya



Ce Projet est financé par l'Union Européenne

Des nouvelles de Drynet

Bienvenue à la cinquième édition des Nouvelles de Drynet, la newsletter du réseau Drynet qui vous informe sur les enjeux des terres arides à travers le monde, considérés à partir d'une perspective locale. Cette édition se penche sur les débats actuels concernant le changement climatique et ses conséquences sur les terres arides, les processus de désertification et les méthodes d'adaptation possibles.

En mars 2009, le réseau Drynet a tenu ses réunions régionales en Asie, Afrique et Amérique latine pour discuter des avancées (régionales) des activités du projet, de la situation dans les zones arides et des perspectives et orientations de futures coopérations. Outre le travail lié au projet, chaque rencontre a permis aux participants de puiser de nouvelles idées grâce à un voyage d'études organisé au Kazakhstan, une conférence publique réunissant des parties prenantes du Sénégal, et la présentation d'une recherche sur la bioremédiation initiée par Drynet en Bolivie.

Le débat sur le changement climatique, ses conséquences sur les habitants des zones arides et les diverses stratégies d'adaptation à ces changements mis en œuvre

ont été abordés au cours de ces trois rencontres. Ce thème apparaît comme étant crucial pour le travail de Drynet. Les terres arides étant à elles-seules un écosystème extrêmement fragile, elles risquent de souffrir lourdement des augmentations de température et des variations de précipitation, si faibles soient-elles.

Dans le sillage de ces changements, davantage de régions vont être touchées par le processus de la désertification et la dégradation des terres. C'est la raison pour laquelle les implications du



changement climatique et les stratégies d'adaptation seront les priorités de notre champ de travail dans les années à venir.

Par le partenaire Drynet, Both ENDS, aux Pays-Bas - drynet@bothends.org Rencontre régionale en Afrique. L'équipe de Drynet visite le champ d'un agriculteur autour de Dakar, au Sénégal - Photo de Maude Gentil.



drynet

www.dry-net.org

N° 5

Juin 2009

Nouvelles de Drynet

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travaillent ensemble pour combattre la dégradation des terres.

L'adaptation au changement climatique :

Plusieurs années se sont écoulées depuis que les pays se sont engagés dans des processus d'élaboration et de mise en oeuvre des programmes d'action de lutte contre la désertification. Ces processus ont permis de réaliser diverses initiatives d'atténuation des effets de la sécheresse et de consolidation des stratégies de survie des communautés locales confrontées à la dégradation des terres.



Les initiatives menées dans les différents « pays touchés » d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine concernent essentiellement le développement agricole et la résolution du problème de la sécurité alimentaire ; la conservation et la protection des ressources naturelles, la gestion des ressources en eau ; l'utilisation rationnelle de l'énergie ; l'information et la communication.

Elles correspondent en grande partie aux activités prioritaires identifiées dans les programmes d'actions nationaux d'adaptation pour faire face aux besoins et préoccupations urgents et immédiats dans les pays les moins avancés (PMA) d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques. Il s'agit particulièrement, en Afrique, des secteurs relatifs aux ressources en eau, à la sécurité alimentaire, aux écosystèmes

des zones arides, à la foresterie et aux zones côtières.

Pour la résolution des difficultés que posent les changements climatiques, il est difficile de dissocier la lutte contre la désertification de l'adaptation aux changements climatiques, au regard des actions susmentionnées. Certaines actions de lutte contre la désertification peuvent aussi contribuer à l'atténuation comme par exemple la gestion durable des terres et des forêts avec la séquestration du carbone. En plus, avec un meilleur accès des pays en développement « touchés » aux technologies d'énergies renouvelables, on pourrait réduire les émissions de gaz à effet de serre issues de la consommation des énergies fossiles.

Les besoins exprimés par les Parties 



drynet

Www.dry-net.org

N° 5

Juin 2009

Nouvelles de Drynet

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travaillent ensemble pour combattre la dégradation des terres.

concernés à travers les programmes d'action nationaux d'adaptation aux changements climatiques et les programmes d'action nationaux de lutte contre la désertification mettent en évidence les domaines prioritaires communs et la nécessité d'une mise en œuvre concertée de ces stratégies pour faire émerger une véritable perspective de développement durable. En plus, même s'ils ont des justifications ou des approches différentes, les programmes issus des conventions UNFCCC ou UNCCD aboutissent pratiquement au même objectif qui est d'améliorer les conditions de vie des populations vulnérables ou démunies, affectées par la désertification et les changements climatiques.

Pour parvenir plus rapidement à cet objectif les programmes d'adaptation doivent renforcer ou relancer les activités déjà initiées dans le cadre des PAN/LCD. Cette démarche contribuera, certainement à éviter la duplication des efforts, à renforcer la collaboration entre les différents acteurs et institutions impliqués dans la mise en œuvre des actions engagées au niveau des Conventions et à répondre plus efficacement et avec les moyens financiers existants, aux besoins des populations les plus démunies vivant dans les zones arides des pays en développement où les moyens de subsistance sont directement liés aux ressources naturelles.

L'adaptation aux changements climatiques peut ainsi grandement profiter, aux bénéfices de tous, des synergies avec les expériences et réalisations de la Convention sur la désertification.

□ Par le partenaire Drynet, Emmanuel S. Seck, de ENDA Tiers monde, au Sénégal (Environmental Development Action in the Third World) - "Environment Energy Development"

Agenda International 2009

Du 4 au 15 mai 2009 - 17ème session de la Commission des NU sur le Développement durable (CDD), à New-York, aux États-Unis. 3^{ème} cycle d'application : session directive. En tant que session directive du 3ème cycle d'application, la CDD-17 continuera de traiter les thématiques suivantes : l'Afrique ; l'agriculture ; la sécheresse et la désertification ; la terre ; le développement rural. Drynet organisera un événement en marge de la CDD-17. Pour plus d'informations :

www.un.org/esa/dsd/csd/csd_csd17.shtml

Du 21 au 22 mai 2009 - Environment & Economy: Mind the Gap (Environnement et énergie : attention à la marche) au Cap, en Afrique du Sud. La conférence portera sur l'économie des ressources environnementales telle qu'elle s'applique à la gestion des ressources naturelles. Cela comprend l'économie de la préservation de la biodiversité, la gestion des ressources en eau (particulièrement les milieux aquatiques naturels), la gestion des ressources agricoles (particulièrement les environnements naturels), le changement climatique et la gestion des ressources marines. Pour plus d'informations :

www.capeaction.org.za/index.php?C=events&P=2

Du 1er au 3 juin 2009 - E-biosphere Conference International Conference on Biodiversity Informatics, à Londres, au Royaume-Uni. La biodiversité de l'informatique est un nouveau concept qui vise à publier sur internet des données sur différentes classes de biodiversité, les mettant à la disposition du travail scientifique et de la société. La Conférence mettra en avant les réalisations, les possibilités et les applications de l'informatique de la biodiversité. Elle réunira les données du public pour une feuille de route d'une recherche de 5 à 10 ans.

Pour plus d'informations : www.e-biosphere09.org

Si vous souhaitez recevoir cette newsletter par voie électronique ou encore si vous voulez plus de renseignements sur les articles publiés, contactez nous par email à l'adresse suivante : Drynet@bothends.org

ou rendez vous sur notre site internet :

www.dry-net.org



drynet

www.dry-net.org

N° 5

Juin 2009

Nouvelles de Drynet

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travaillent ensemble pour combattre la dégradation des terres.

Extrait de l'article :

Pouvons-nous survivre aux écueils réels et sémantiques de l'adaptation ?

La reconnaissance par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) que le climat évolue rapidement et va affecter en premier lieu les communautés les plus vulnérables du monde a placé l'adaptation parmi les priorités de l'agenda international. Qu'est-ce que cela implique pour les politiques de développement et leur mise en œuvre ?

Étant donné que les conditions et les milieux physiques changent, les organismes vivants et leurs sociétés doivent également changer s'ils veulent survivre et évoluer dans ces nouvelles conditions. « La capacité d'adaptation » peut être définie comme la combinaison particulière des qualités, capacités et ressources mentales et émotionnelles permettant à certaines personnes d'affronter et de répondre à un changement de façon positive : la capacité d'un système socio-écologique vivant d'adapter ses réponses aux moteurs externes et aux demandes internes du changement. Si elles veulent survivre et prospérer, les communautés agraires et pastorales des zones arides devront gérer leurs ressources selon des méthodes fondées sur les connaissances ancestrales et l'expérience, mais en se projetant au-delà des limites familiales et traditionnelles. Il est essentiel que nous comprenions les types de conditions qui vont permettre aux communautés les plus vulnérables du monde de prospérer dans cet environnement global qui change et que nous utilisions ces connaissances pour élaborer nos politiques et nos pratiques. « Les pièges de la pauvreté » et « les pièges de la rigidité » limitent tous deux la capacité des personnes et de leurs institutions à s'adapter avec succès aux sociétés en

évolution, et la richesse relative ne protège pas les institutions d'un effondrement face à la crise. Apporter des ressources financières et matérielles aux communautés vulnérables ne suffit pas à les rendre plus résilientes. En effet, la résilience et l'autonomie des communautés agraires pourraient souffrir d'une aide inappropriée. L'agenda de l'adaptation post-Copenhague doit s'attacher à la résilience et à préserver les services environnementaux.

Il deviendra vital de se concentrer sur les ressources matérielles en s'assurant que les capacités de résilience et de résolution des problèmes des communautés en terre aride s'améliorent. Ce que l'on décrivait autrefois comme une bonne pratique de développement est plus pertinent que jamais dans « l'ère de l'adaptation » : des méthodes de gestion durable des ressources fondées d'abord sur les ressources locales, guidées par des connaissances solides des systèmes socio-économiques locaux et impliquant la pleine participation des communautés locales dans une recherche d'action participative. Les « solutions » fondées sur l'analyse et les technologies qui s'appliquent uniquement en dehors des communautés concernées échoueront. Et lorsque cela se produit, nous devons nous assurer que l'échec n'est pas attribué à ces dernières.

□ Par le partenaire de Drynet, Noel Oettle, d'EMG, en Afrique du Sud.

Si vous souhaitez lire l'article dans son intégralité, veuillez vous rendre sur notre site internet : www.dry-net.org



drynet

www.dry-net.org

N° 5

Juin 2009

Nouvelles de Drynet

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travaillent ensemble pour combattre la dégradation des terres.

Le chameau :

Une ressource essentielle face au changement climatique

Grâce à sa légendaire capacité d'adaptation au désert, le chameau est le seul animal domestique à être si bien équipé pour supporter le réchauffement climatique. Il remplace déjà le bétail dans des zones telles que les plaines de pâturage des Borana en Éthiopie où la très haute teneur en carbone dans l'atmosphère se traduit par la disparition des pâturages au profit d'une végétation faite de buissons. Sous des températures ambiantes élevées, contrairement au bétail exotique, les chameaux ont le grand avantage de ne pas dépendre d'une climatisation à forte consommation énergétique pour fournir des grandes quantités de lait.

Alors que les courses de chameaux sont connues pour être une grosse entreprise dans le Golfe, le potentiel économique de la production de lait de chamelle est souvent moins connu. Mais récemment, le lait de chamelle en brique ou en bouteille connaît une demande record dans les supermarchés des Émirats arabes unis, surtout à Dubaï où le lait de chamelle est devenu une alternative appréciée pour traiter le diabète. Il contient une substance qui stimule l'effet de l'insuline. On le surnomme l'or blanc du désert car il contient aussi des ingrédients qui stimulent le système immunitaire ; on l'utilise donc comme traitement de la tuberculose et même du cancer. De plus, il peut être consommé par les personnes souffrant d'une intolérance au lactose, qui sont de plus en plus nombreuses. La demande de lait de chamelle a également connu un grand essor car la marque du produit laitier de chamelle Camelicious a fusionné avec un chocolatier autrichien qui avait besoin de poudre de ce lait. Voilà pourquoi des pays tels que l'Inde, le Pakistan et le Soudan se disputent les chamelles du Golfe.

La plupart des chameaux du monde sont toujours détenus par une population des plus marginalisées, situées dans les parties les plus chaudes et les plus



Traite du lait de chamelle à Khaba Photo de l'auteur.

reculées de l'Afrique et de l'Asie. Assurément, ces personnes ont une ressource inestimable entre leurs mains, mais pour l'exploiter, elles ont besoin de certaines données fondamentales : elles doivent être conscientes du potentiel économique de leurs animaux, renforcer leur organisation et suivre des formations, avoir une aide technologique et les infrastructures nécessaires à la transformation des produits des chameaux qui ne se limitent pas au lait. En effet, les chameaux ont pour autres débouchés la viande, la laine, le cuir et même du papier produit à partir de leurs excréments. Lokhit Pashu-Palak Sansthan, partenaire indien de Drynet, avec le soutien d'un partenaire européen de Drynet, la Ligue pour les éleveurs nomades et le développement endogène de l'élevage, soutient actuellement les chameliers du Désert du Thar, pour tirer profit de leurs atouts traditionnels. Les résultats sont significatifs. Cependant, il reste encore beaucoup à faire, et les efforts de cette ONG doivent être soutenus par des mesures gouvernementales appropriées et des efforts de recherche ciblés. Il faudrait également reproduire cette action au Pakistan, en Iran et dans d'autres pays d'Asie du sud-ouest pour s'assurer que les pays du Golfe fortunés ne seront pas les seuls à pouvoir miser sur cet animal, mais aussi les communautés pauvres des zones arides.

□ Par le partenaire de Drynet, Ilse Köhler-Rollefson de LPP, en Allemagne.

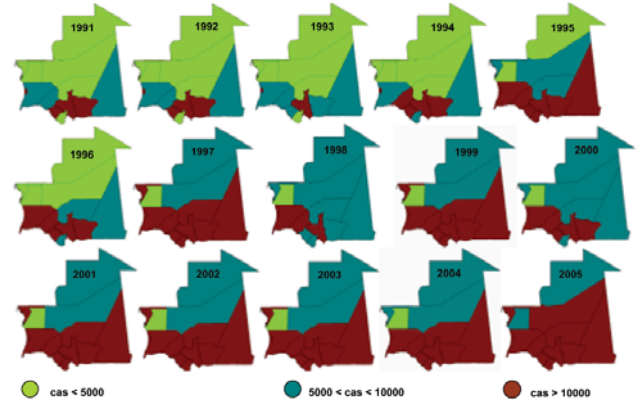
Les IRA en Mauritanie exacerbées par les changements climatiques

«*Accroissement de la fréquence des maladies cardiorespiratoires dues à des concentrations plus élevées d'ozone au voisinage du sol liées aux changements climatiques ; modification de la répartition spatiale de certains vecteurs de maladies infectieuses*», c'est un des nombreux impacts à l'échelle globale cités par le GIEC dans son quatrième rapport. Les rapports du GIEC sont-ils suffisamment diffusés et vulgarisés pour que leurs conclusions et recommandations soit audibles par les oreilles les plus lointaines. Comment vérifier et démontrer à l'échelle locale et partager avec les communautés et décideurs locaux de telles conclusions afin de promouvoir et d'engager un processus d'adaptation et de changement de comportement face au réchauffement climatique. C'est ainsi qu'une étude a été entreprise pour évaluer l'impact des changements climatiques sur la santé humaine en Mauritanie.

Cette étude de cas est financé par IIED (International Institute of Environnement and Développement) et Conduite Par Tenmiya dans le cadre du réseau CLACC (Capacity strengthening in the Least developpement countries on Adaptation to Climate Change). Cet article reprend les éléments du résumé exécutif de l'étude ; vous trouverez le rapport complet de l'étude sur les sites web suivants : www.dry-net.org et www.clacc.net

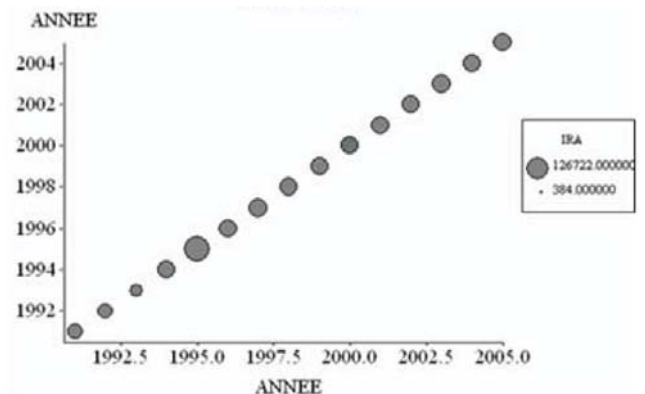
1. Vulnérabilité du secteur de la santé au Changement climatique : Le changement climatique aura des effets sur le fonctionnement des écosystèmes et des répercussions sur la santé humaine (OMS, 2004). Les activités de l'Homme, à la faveur du développement

Localisation et évolution des cas d'IRA par région de 1991 - 2005



Evaluation des IRA entre 1991 et 2005

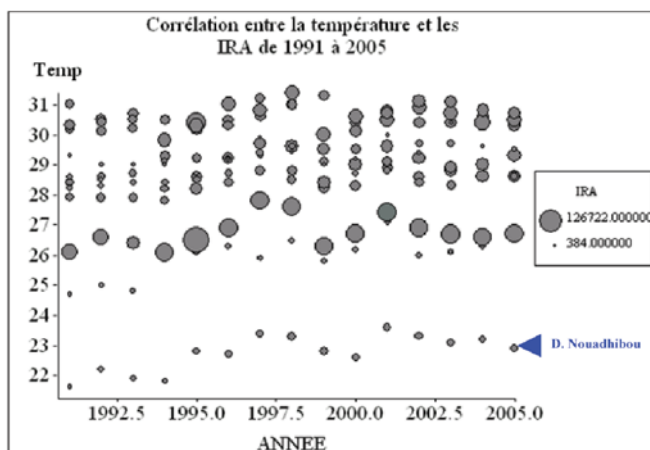
Effet : année



industriel et de l'augmentation rapide de la population humaine interfèrent avec l'équilibre naturel des écosystèmes et du climat. L'une des conséquences la plus visible est la diminution très importante de la biodiversité causée par la fragmentation et la dégradation des espaces naturelles, les pollutions etc.

Caractéristiques des Infections respiratoires aiguës : Les IRA sont des infections des voies aériennes supérieures (affections des voies respiratoires supérieures) et des infections

des voies respiratoires basses (affections pulmonaires bronchiques et parenchymateuses). Elles regroupent les pathologies du système respiratoire et du système pulmonaire (Otites, Pneumonies, Grippe, Rhum Myalgies, Rhinopharyngites, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Scarlatine et Angines). Elles sont les infections les plus fréquentes chez l'enfant et sont la cause de 30 à 40% des hospitalisations d'enfants dans le monde (Aubry, 2007 ; OMS, 1987). Elles sont le plus souvent d'origine virale ou bactérienne et sont transmises par contact direct avec les sécrétions respiratoires (malades porteurs sains).



L'angine et l'otite dont l'infection ne se propage en général pas aux voies respiratoires inférieures ont une incidence qui varie peu selon les saisons. Les rhumes, affections bronchiques et pneumopathies qui sont beaucoup plus fréquents durant la saison froide et saison des pluies dans les pays du Sud, sont sous influence directe du climat (température ambiante, teneur en eau de l'atmosphère) et indirecte (mode de vie, promiscuité) mais plus graves quand elles interviennent durant les périodes chaudes (Anonyme, 1982). La morbidité liée aux IRA est aussi influencée par d'autres facteurs qui ne seront pas pris en compte dans cette étude.

Prévalence, localisation et évolution des IRA en

Mauritanie : Les IRA sévissent dans toutes les régions de la Mauritanie avec une tendance à plus de cas dans les régions du Sud-est, du Centre et du Fleuve (CF carte). L'analyse de l'évolution et de la distribution dans l'espace des IRA en Mauritanie a été faite selon trois classes qui vont en progressant comme suit : < 5000 cas ; > 5000 et < 10 000 cas et > 10 000 cas. Elle révèle une tendance à l'augmentation du nombre de cas dans l'ensemble des régions du pays.

Ainsi pour la période 1991 à 1994, la classe la plus petite domine (< 5000 cas) pour l'ensemble du pays, surtout au Nord et au Centre. De 1997 à 2004, la situation nationale est plus critique, le nombre de cas augmente partout. Sommes-nous à un tournant où les IRA seront désormais en situation de prolifération en Mauritanie ? L'intérêt de cette étude de cas est justement de donner une lisibilité aux informations recueillies et analysées, de sorte à en faire des outils efficaces de prise de décision.

Les groupes vulnérables : l'analyse des données statistique des cas d'IRA dans l'ensemble des wilayas de la Mauritanie montre que les enfants (classes d'âge de 0 à 5 ans) et les adultes de plus de 65 ans sont les plus touchés par ces affections dans l'ensemble du pays.

Corrélation du climat avec les IRA en Mauritanie

: Les projections climatiques effectuées par les modèles agréés par le GIEC prévoient à l'horizon 2020 et 2050, une diminution des précipitations plus marquée dans le sud du pays et augmentation de la fréquence la de sécheresse qui pourraient avoir des conséquences sur le régime des cours d'eau. Cette baisse de la pluviométrie aurait aussi une incidence indirecte sur la santé de la population Mauritanienne par accroissements de la malnutrition et de ses conséquences, avec des implications sur la croissance et le développement des enfants

; accroissement du nombre de décès et accroissements de la prévalence des maladies diarrhéiques, etc.

Effet des paramètres : pluie et température : Les paramètres régions, température et pluviométrie pris ensemble ont un effet significatif sur le nombre de cas d'IRA. Cela montre qu'une fois pris en compte, les différences entre régions, le nombre de cas d'IRA augmente avec l'élévation de la température et l'augmentation de la pluviométrie (Figure 7). Ces paramètres estimés montrent que l'effet de la température et de la pluviométrie sont positifs : plus il pleut et plus il fait chaud plus il y a un fort pourcentage d'IRA dans la population. Il y a un effet région et année sur les deux variables.

Les projections climatiques effectuées par les modèles prévoient à l'horizon 2020 et 2050, une diminution des précipitations (pluie) plus marquée dans le sud du pays et augmentation de la fréquence de la sécheresse qui pourraient avoir des conséquences sur le régime des cours d'eau. Cette baisse de la pluviométrie aurait aussi une incidence indirecte sur la santé de la population mauritanienne par accroissements de la malnutrition et de ses conséquences, avec des implications sur la croissance et le développement des enfants, accroissements du nombre de décès et accroissements de la prévalence des maladies diarrhéiques etc.

2. Eléments de conclusion et de recommandation :

En analysant la problématique entre changement climatique, la qualité de l'environnement et leurs liens avec la santé humaine, il ressort qu'un tel rapport d'étude de cas ne peut prétendre traiter de manière exhaustive tous les aspects d'un sujet aussi vaste. Il ne représente qu'un point de départ d'un travail et d'un suivi de longue haleine. Parmi les efforts à fournir pour s'adapter au changement climatique, la création de groupe de réflexion

composé d'experts de disciplines différentes mais complémentaires constitue un des premiers défis à relever par le gouvernement.

Les scénarios climatiques obtenus à partir des modèles de calcul du changement climatique prévoient des conditions climatiques qui auront tendance à se dégrader à l'horizon 2020 et 2050 à savoir : la baisse des précipitations, l'augmentation de la fréquence des sécheresses dans tout le territoire et l'élévation de la température dans l'ensemble des régions du pays. En vertu des résultats issus de l'analyse de la corrélation entre les IRA et les précipitations et la température et compte tenu des prévisions du climat futur, il ressort que le nombre de cas d'IRA pourraient augmenter et atteindre des proportions non négligeables voire même avoir une tendance à la prolifération.

Cette étude vient de démontrer, malgré les imperfections énoncées, l'incidence du changement climatique sur les IRA. L'un de ses mérites est d'attirer l'attention des différents acteurs et décideurs politiques à prendre conscience que les effets du Changement Climatique sur la santé. Ce travail constitue un prélude nécessaire pour amorcer une politique active en matière de lutte contre les IRA. Cette politique doit s'appuyer sur une solide connaissance des impacts du changement climatique, de la vulnérabilité et de la sensibilité des populations à ces impacts et des différentes options d'adaptation qui s'offrent pour réduire efficacement les risques.

L'acquisition de connaissances suffisantes sur les incidences du changement climatique sur les IRA intégrées dans ces bases de données officielles référencées, est indispensable pour éclairer les différents acteurs sur les conséquences de leurs décisions. Par ailleurs, cela pourrait permettre aux chercheurs et experts d'évaluer les incidences probables de la variabilité et du

← changement climatique sur la santé publique à l'échelle nationale, régionale et locale. Ce qui facilitera grandement, la mise en œuvre de mesures de protection et par conséquent aider les populations à composer efficacement avec l'évolution et à la variabilité du climat.

Face à une telle situation, les solutions d'adaptation qui doivent s'opérer tiendront compte des différentes stratégies selon les catégories de populations (corps médical, décideurs politiques, société civile, le public). L'information, l'éducation et la communication permanente entre les parties prenantes (population, décideurs et personnel médical) sur le changement climatique et ses effets sur la santé humaine ainsi que sur les mesures préventives adaptées sont primordiales et incontournables.

Quelques mesures d'adaptation doivent urgentes doivent attirer l'attention des autorités locales et leurs partenaires en raison de leur pertinence et leur capacité importante de juguler la menace que fait peser le changement climatique sur les IRA ; il s'agit notamment de :

- Prévenir la propagation des infections hivernales à travers le renforcement de la capacité du pays en matière d'assainissement
- Prévenir l'occupation non contrôlée des espaces à fort potentiel d'inondation ;
- Créer un centre de référence spécialisé sur les IRA. Les actions spécifiques qui seront menées dans ce centre seront :

(I) Vaccinations contre les infections respiratoires aiguës ; ii) Protection et gestion de crise ;(Iii) la consolidation et le rassemblement des jeux de données sanitaires

Le Groupe d'Etude :

Madyoury Tandia (coordinateur ; Dr Aminata Correra (chercher principal) ; Fall Oumar (expert changement climatique) ; Dr Abdallahi O/ Selme (climatologue) ; Sidaty O/ N'Dah (climatologue) ; Dr Marico Demba (géographe) ; Dr Kane Moustapha (nutritionniste) ; Dr Moulaty (médecin) ; Dr Wagé Bocar (épidemiologiste)

5 juin 2009

Le 5 juin, Journée internationale de l'environnement a été célébrée aux quatre coins de la planète à travers diverses activités appelant à l'unisson pour la protection de notre planète terre. A Nouakchott, cette journée a été marquée par plusieurs manifestations sur la thème des changements climatiques.

Cette journée a été l'occasion pour lancer officiellement le projet pilote de " Reconstitution et Végétalisation du cordon littoral de la ville de Nouakchott ". Cette cérémonie a été présidée par le Ministre de l'industrie et des mines et ministre de l'environnement et du développement durable par intérim, accompagné du ministre de l'hydraulique et de l'assainissement, du Représentant résident de la FAO, du représentant du PNUD, du Maire de Tevrag Zeina et en présence de représentants de plusieurs institutions et des organisations de la société civile.

Le projet de " Végétalisation du cordon littoral de la ville de Nouakchott est financé par le small grants SGP du FEM et réalisé par l'ONG OMDD (Organisation mauritanienne pour le développement durable). Ce projet consiste essentiellement a la reconstitution du cordon littoral à travers des technique de remobilisation du sable pour augmenter sa hauteur et sa masse et en fin de fixer celui-ci par la plantation de d'arbres. Cette reconstitution se fera au niveau de la brèche ouverte en 1992 par laquelle les eaux marine ont envahie la partie ouest ville de Nouakchott. Cette brèche est située entre la plage des pêcheurs et l'Hotel Ahmedi.

PK42, LA PLATEFORME DE L'ADAPTATION

Sur la première route nationale, à 162 km au Sud de Nouakchott la capitale et à 42 km au Nord de Rosso sur la frontière Sud avec le Sénégal, sur le versant ouest d'une immense dune, on peut observer de petites khaïmas et baraques en tôles, quelques fois en ciment qui semblent presque submergées par les barkhanes. Une réplique des centaines de petits campements maures qui jonchent le long de cette route nationale.

Ces khaïmas et baraques perdus entre les barkhanes peuvent s'enorgueillir de faire l'actualité du monde de façon quotidienne, une actualité qui ne parle que des innovations qu'ils abritent et qui préfigurent l'état du climat et de l'environnement de demain.

La plateforme de PK 42 est un concentré de plusieurs innovations technologiques et techniques de ces dernières années qui ont été utilisées pour arrimer le monde rural dans le développement et la modernité, pour permettre aux populations rurales d'accéder à des infrastructures de base fonctionnelles et peu coûteuses et de s'adonner à des activités productrices tout en préservant l'environnement et les ressources naturelles. Sur la plateforme de PK42, on peut noter la présence de plusieurs unités technologiques utilisées pour la production d'eau potable, de l'électricité, du biocarburant, la conservation de l'énergie thermique, la valorisation des ressources locales. Et toutes ces unités expérimentales ont en commun d'améliorer les conditions de vies locales tout en préservant l'environnement. Une autre innovation de taille et non moins négligeable, est le lancement d'un privé avec ses ressources propres dans une telle initiative.

Gestion des ressources en eau : Un système de



pompage hybride constitué par une éolienne de pompage mécanique et un pompage solaire. On peut noter que ces deux systèmes de pompage équipent aujourd'hui des centaines de petites localités à travers tout le pays. Ils ont été introduit à travers les projets Alizée et PRS. Ces équipements répondent à un besoins d'adaptation de la technologie à la capacité des nappes, la gestion de la ressource. Un système d'irrigation sommaire dite réseau californien qui est aujourd'hui en en expérimentation dans plusieurs petits périmètres irrigués de maraîchage dans la vallée du fleuve Sénégal. Ce système permet de faire une importante économie d'eau par rapport au système de canaux en terre et à ciel ouvert.

Un jardin expérimental sur le dos d'une dune : Le système de pompage et d'irrigation alimente un petit jardin expérimental. Dans ce jardin arboricole sont plantés des fruitiers (oranger, citronnier, goyavier, etc.). On y trouve aussi et surtout le moringa oelifera et le jatropha curcas et l'acacia sénégal. Le jatropha curcas est planté pour alimenter une petite unité expérimentale de production de carburant à partir de l'huile de ses fruits. Le moringa est une plante hautement



nutritive utilisée en milieu rurale pour enrichir l'alimentation.

L'accacia sénégal produit de la gomme arabique aux multiples usages. Dans la plateforme, la gomme est utilisée comme liant dans la production de boulette de charbon de typha

La production d'énergie propre : Chaque ménage du campement dispose d'une petite plaque solaire permettant d'assurer l'éclairage. Une unité de production centralisée au niveau de la plateforme permet de produire de l'électricité où il est possible de faire la charge des batteries et des téléphones portables, de faire de la conservation de produits frais. Dans cette unité, on note aussi la présence de cuisinières permettant une conservation efficace de l'énergie thermique. Cette énergie thermique provient d'une unité de production de charbon à partir à partir du typha, une plante envahissante de la vallée du Sénégal. Il existe aussi une unité



de production de biocarburant à partir l'huile de *Jatropha curcas*, une plante introduite et produite dans le jardin expérimentale de la plateforme.

Une initiative privée salutare : une autre innovation de taille à noter, cette plateforme est une initiative privée de BTI qui a utilisé ses fonds propres pour le réaliser. Certes, BTI (Bureau Technique d'Intervention) est une entreprise privée qui a fait ses preuves dans le domaine des énergies renouvelables et qui a fait un certains chiffre d'affaire, mais son engagement dans cette initiative est une vision futuriste qui n'est pas le sens premier des hommes d'affaires locaux. Il faut noter aussi, que c'est un vrai signe qu'il soit positif ou négatif que l'homme d'affaire mauritanien s'engage dans une initiative dont la rentabilité n'est pas prouvée avec certitude. Et même s'il l'était, cette rentabilité serait tellement faible que même si tout le pays agonise, ils ne bougeront pas d'un iota. Et en plus, la réussite d'une telle initiative est aussi tributaire du climat, le fameux climat changeant à tel point que c'est devenu une préoccupation mondiale. C'est vrai, n'est-ce pas à Nouakchott, on peut vérifier les quatre saisons de l'année en 24 h, ceci a fait l'objet d'un débat attentionné en août 2008 à la radio nationale. C'est la preuve en accélérée des changements climatiques. C'est très difficile à supporter avec les tempêtes ou pluies de sable. C'est le temps de la

mobilisation en faveur de la préservation de l'environnement après en avoir profité pendant des centaines d'année de sa générosité légendaire.

□ **Madyoury Tandia**



N° 5
Juin 2009

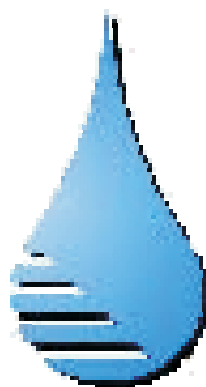
Nouvelles de la Mauritanie

Une initiative globale pour le futur des zones arides

Drynet : un projet de 14 organisations a travers le monde qui travail ensemble pour combatre la dégradation des terres.

La Newsletter DRYNET est un espace libre pour la diffusion et la publication des informations et des actions relatives à lutte contre la désertification

Partageons et diffusons nos expériences



T E N M I Y A

**Centre des Innovations pour le Développement
Eau -Energie -Environnement**

Nouakchott - Mauritanie

Tél. +222 525 19 01 - Fax +222 529 07 02

E-mail : tenmiya@mauritel.mr

Web : www.multimania.com/tenmiya

CONCEPTION ET EDITION

- Bonko Sidibé
- Banemou Tlayor

PAO & IMPRESSION :

ETS QUALITE TOTALE
Fatma Mint Ghaddour
TEL. 232 32 72